Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 31 (2001)
Heft: 7-8

Artikel: Des guides pour flâner
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-828403

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Des guides pour flâner

En remontant le Boiron, une balade insolite au bord d'une rivière vaudoise

Pierre Corajoud a fait de la marche un art de vivre. Amoureux des paysages et des constructions insolites, il sillonne la Suisse romande et écrit des petits guides pratiques, qui donnent envie de flâner.

Ethnologue de formation, Pierre Corajoud garde un air d'éternel étudiant, malgré ses trente ans passés. Dès que l'envie lui en prend, il saute dans un train et part sur les petits chemins. De ces vagabondages, un premier guide de poche est né en août 1998, intitulé «L'autre Lausanne». Fabrication artisanale pour un petit budget, le guide a un franc succès. D'autant plus que Pierre Corajoud le vend lui-même dans la rue, à la place de la Palud, à Lausanne. Quatre volumes plus tard, Pierre Corajoud est toujours là, assurant la vente de ses guides et surtout entretenant le contact avec son public. «J'aime recueillir les impressions des marcheurs, leur enthousiasme devant une découverte.» Ses clients? Le plus souvent des gens de plus quarante ans, qui ont envie de s'imprégner des paysages plutôt que de battre des records.

Pour son nouvel opuscule, Pierre Corajoud a choisi le thème des rivières. Des dizaines de fois, il a arpenté les cours d'eau du canton de Vaud pour dénicher les voies secrètes, hors des sentiers battus. Plus, il a fait des recherches pour connaître les anecdotes autour d'un vieux pont ou d'un lieu-dit. «Etonnantes rivières vaudoises» contient quinze balades faciles à faire, d'une durée de 2 à 5 heures. La Mèbre, la Venoge, la Versoix, le Talent ou le Nozon se découvrent ainsi sous un jour nouveau.

Parfois, le jeune homme accompagne des groupes qui le lui demandent. Il organise aussi des randonnées dans les Cévennes, dont il est tombé amoureux. Son plaisir est devenu son métier, un vrai bonheur pour lui qui ne supporterait pas de rester enfermé dans un bureau.

Bernadette Pidoux

Références des cinq guides de poche: *L'Autre Lausanne, aux Portes de Lausanne, Balades buissonnières à Neuchâtel et alentours, l'Autre Riviera, Etonnantes Rivières vaudoises,* peuvent être achetés en librairie, dans les offices du tourisme ou directement chez Pierre Corajoud, av. Fraisse 14, 1006 Lausanne, tél. 021/601 10 28.

Suivez le guide!

Ce charmant itinéraire figure dans le livre de Pierre Corajoud (balade 6). Nous l'avons faite par un beau dimanche printanier. Nous vous en donnons la version courte (de Chigny à Morges, il est possible de continuer à pied). Sans aucune difficulté, cette balade, de huit kilomètres environ, permet de découvrir des zones méconnues du bord du lac, avec ses cabanes de pêcheurs à l'ancienne. Bonne promenade!

Le Boiron de Morges

Départ gare CFF de Morges, arrivée au même endroit.

Sortez sur la place de la Gare (côté lac). Traversez cette place en diagonale sur la droite. Vous rejoignez ainsi une route que vous empruntez sur la gauche. Après 100 m, prenez à droite la rue du Pont-Neuf. Après 60 m, allez à gauche par le sentier de Floréal, qui longe en rive gauche la Morges. Passez un peu plus loin en rive droite au moyen d'un pont et continuez à suivre la rivière.

Traversez la route au passage piétons. Continuez à longer la Morges en rive gauche. A l'embouchure, traversez par le dernier pont, puis empruntez le large chemin tout droit qui longe la piscine. Au bout de cette promenade Général-Guisan, partez à gauche et longez le camping. Après moins de 100 m, prenez à gauche le sentier au plus près des berges du lac. Traversez ensuite le port de Morges au plus près du lac. Vous voici à la promenade du Petit-Bois. Vous vous trouvez au début de ce «sentier de la truite» que vous allez suivre pratiquement de bout en bout.

Continuez à longer les berges du lac, très sauvages. A la hauteur du panneau 1, prenez le sentier au plus près de la rive. Après 20 min de marche, vous arrivez au panneau 4. Longez le bord du lac en passant devant des cabanes de pêcheurs. Vous arrivez à l'embouchure du Boiron, où se trouve le panneau 5.

Entamez la remontée du cours d'eau en rive gauche. Après le panneau 6, continuez en rive gauche. Au 7, vous arrivez à une déviation provisoire, vous rejoignez une route. Longez-la à droite en passant à travers la première partie d'un parking. Traversez la route, puis montez en face par la route de la Gare (direction Tolochenaz). Traversez les voies ferrées, 50 m après retournez à gauche par le chemin de la Combe. Vous descendez tout droit et rejoignez la rivière.

Remontez le Boiron en rive gauche au plus près et arrivez au panneau 8. Plus loin, passez sous le pont de l'autoroute. Continuez tout droit sur le sentier en copeaux. Quelques mètres plus loin, le panneau 10 parle du fonctionnement d'une station d'épuration. Montez par le chemin bétonné sur 10 m, puis prenez à gauche le chemin goudronné. Quelques mètres après avoir traversé la rivière, prenez à droite le sentier forestier en rive droite du Boiron.

Pierre Corajoud, l'auteur des guides

Empruntez la passerelle qui vous mène en rive gauche. Continuez votre remontée, telle une truite, au plus près de l'eau qui décrit des méandres. Après 5 min, vous arrivez près d'une passerelle avec le panneau 11. Ne l'empruntez pas et continuez en rive gauche. Vous quittez le Boiron pour suivre l'un de ses affluents, le Blétru. Empruntez le sentier en lisière de bois. Vous arrivez à une petite route goudronnée, que vous empruntez sur la gauche. Au prochain embranchement, prenez à gauche (et non l'allée des Platanes).

Vous entrez dans Lully, au bout de la rue, prenez à droite. Vous arrivez tout de suite à un giratoire. Traversez la route au passage piétons (à gauche) et empruntez en face la route de Chigny. Après 200 m environ, au carrefour, continuez tout droit sur le chemin de Chigny. Admirez le Château de Vufflens. Tout droit pendant un quart d'heure (vous traversez la voie ferrée du BAM). Prenez à gauche pour rejoindre la gare de Chigny à 300 mètres et redescendez avec le BAM jusqu'à Morges.

A chaque saison sa marche

Dans chaque canton, les marcheurs du Mouvement des Aînés se retrouvent régulièrement pour avaler les kilomètres, mais en douceur. M^me^ Colette Strahm est membre du comité d'organisation du groupe vaudois. «A chaque rendez-vous, nous sommes une soixantaine, mais notre effectif complet est de 220 marcheurs.» Avant d'emmener un groupe, Colette Strahm part en reconnaissance, pour éviter les mauvaises surprises, une déviation, des travaux ou quelques débordements de la nature. Elle choisit toujours de faibles dénivellations, moins fatigantes que le plat. Comment se comporte le groupe en vadrouille? «Il y a en a toujours qui filent en avant, d'autres qu'il faut attendre, mais le but est bien de se promener ensemble, explique Colette. Certains babillent tout du long, d'autres préfèrent le silence pour observer la nature. L'ambiance est toujours sympathique.»

Les randonnées, qui durent environ 2 h 30, sont programmées de mars à novembre. Mais en plus de ces rencontres habituelles, il y a toujours de petits événements, comme la traditionnelle course d'école d'une journée (le 5 juillet à Champéry) où les amis non-marcheurs sont invités à rejoindre le groupe pour le repas de midi. Chaque année aussi, une sortie «poissons» a lieu à Corcelles-Concise à la cabane d'un pêcheur. En automne, les marcheurs vaudois partent une semaine. Cette fois-ci, c'est le Périgord qu'ils vont découvrir, depuis Collonges-la-Rouge. A voir le dynamisme de Colette Strahm, la marche est décidément bonne pour le moral.

Renseignements: MDA Lausanne, tél. 021/321 77 66.